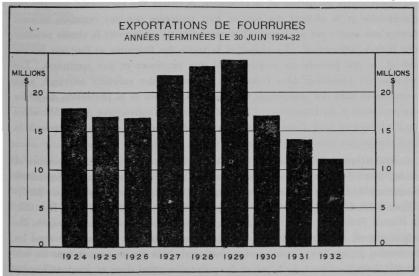
n'a pas eu le succès que l'on espérait. Les expériences en cuniculiculture ont eu comme résultat la production de plusieurs bonnes espèces à fourrure, entre autres le lapin chinchilla dont la fourrure ressemble à celle du chinchilla de Bolivie et le "castorrex" appelé ainsi à cause de la ressemblance de sa fourrure à celle du castor.

Les marchés importants comme débouchés pour les pelleteries du Canada sont Londres et New-York, les statistiques de l'exercice terminé le 30 juin 1932 indiquant que sur un total exporté de pelleteries brutes valant \$11,495,086, le Royaume-Uni en a reçu \$6,316,529 et les Etats-Unis \$3,908,773. Vers la fin de la guerre on vit aussi Montréal poser sa candidature comme marché aux fourrures international; en 1920, pour la première fois, il s'y tint une grande vente aux enchères qui disposa de 949,565 pelleteries au prix de \$5,057,114. Aux enchères tenues à Montréal en 1931 il a été disposé de 1,381,130 peaux au prix de \$4,731,648. Il y a eu aussi des enchères à Winnipeg et à Edmonton. Une autre industrie qui prend des développements est celle de la préparation et de la teinture des fourrures. En 1931 le nombre de peaux traitées dans les établissements canadiens est de 7,034,-498, ce qui leur a rapporté la somme de \$1,571,740. Le nombre d'établissements en exploitation est de 10.

Exportations.—Bien que le bison ait disparu pour de bon et que le castor et la martre soient en voie d'extinction, le commerce de fourrure n'est pas menacé de destruction pour le moment. Il y a un siècle, les pelleteries constituaient l'article le plus important du commerce d'exportation canadien. Quoique la situation ait bien changé, le chiffre global de production n'a pas baissé et le Canada peut



encore être considéré comme un des pays les plus importants en ce qui concerne la conservation des animaux à fourrure. En 1667, les exportations de pelleteries à destination de la France et des Antilles se chiffraient par 550,000 francs. En 1850, première année pour laquelle le ministère des Douanes dispose de chiffres, nos exportations de pelleteries brutes se montaient à £19,395 (\$93,872); voici les chiffres plus récents pour les exercices terminés le 30 juin: 1920, \$20,417,329; 1925, \$17,131,172; 1930, \$15,357,386; 1931, \$13,544,088; 1932, \$11,495,086, dont \$6,316,-